

AMPOULIER SAC MEDECIN

Adrénaline

Cette molécule porte aussi le nom d'**épinéphrine**.

L'adrénaline est sécrétée en réponse à un état de stress ou en vue d'une activité physique, entraînant une accélération du rythme cardiaque, une augmentation de la vitesse des contractions du cœur, une hausse de la pression artérielle, une dilatation des bronches ainsi que des pupilles. Elle répond à un besoin d'énergie, par exemple pour faire face au danger.

Utilisation médicale :

L'adrénaline en injection est le médicament de choix pour le traitement des arrêts cardio-circulatoires, essentiellement en cas d'asystolie (défaillance du muscle cardiaque sans troubles du rythme). Elle est également utilisée dans les chocs anaphylactiques (d'origine allergique), et en réanimation, lors de certains états de choc graves. Son maniement reste délicat, car un surdosage peut entraîner tachycardie et troubles du rythme cardiaque qui peuvent aggraver l'état du patient.

Contre-indications :

Trouble du rythme (ventriculaire), hypertension artérielle, hyperthyroïdie, insuffisance coronarienne, diabète...

Anexate

Cette molécule porte aussi le nom de **flumazénil**.

Le flumazénil est un antagoniste compétitif des récepteurs des benzodiazépines utilisé comme antidote pour l'annulation des effets thérapeutiques (effet anti-convulsivant, anxiolytique, hypnotique, myorelaxant et amnésiant) ou toxiques (surdosage) des benzodiazépines, et pour le diagnostic différentiel des comas toxiques. Il a été commercialisé pour la première fois par le laboratoire Hoffmann-La Roche en 1987, sous le nom d'Anexate ®.

Le flumazénil agit dans un délai moyen de 90 secondes. Sa demi-vie est inférieure à celle de toutes les benzodiazépines, y compris celle du midazolam : afin d'éviter une rechute dans le coma après que son effet a cessé, le flumazénil doit être administré soit en injections itératives, soit en perfusion continue.

Atropine

Usage médical :

En inhibant les récepteurs cholinergiques muscariniques, l'atropine diminue le tonus du parasymphatique, si bien que l'influence du sympathique devient prépondérante.

Au niveau périphérique, elle induit aux doses faibles (0.2-0.3 mg) une bradycardie puis aux doses élevées (0.5-0.75 mg et au delà) surtout des effets parasymphatholytiques.

Ainsi, à dose thérapeutique (0.5-0.75 mg et au delà), elle provoque une accélération cardiaque, une diminution des sécrétions (sueur et salive), un relâchement des muscles lisses et une mydriase (dilatation de la pupille) prononcée (assuré par le système sympathique).

Cette dernière propriété est mise à profit en ophtalmologie pour faciliter l'examen de l'œil. En administration locale sous forme de collyre, l'atropine a une très longue durée d'action.

En s'opposant à l'effet de l'acétylcholine sur les muscles lisses, l'atropine les relâche. Elle a donc une action antispasmodique.

Indications

- **C'est le médicament de choix, par voie intra-veineuse ou souscutanée, contre le malaise vagal** mal toléré ou en situation d'urgence. L'atropine est également utilisée pour accélérer la fréquence cardiaque en cas de bradycardie transitoire et lors de certains troubles de la conduction cardiaque.
- Avant les interventions chirurgicales, elle est utilisée en prévention de la bronchosécrétion, du bronchospasme, et du laryngospasme.
- Mal des transports (akinétose).
- Antidote à certaines intoxications (gaz neurotoxiques à usage militaire, pesticides, etc.) voir les Intoxication aux organophosphorés.

Sa durée d'action est relativement courte.

Effets secondaires :

- Sécheresse de la bouche par arrêt de salivation
- Sécheresse de la peau par arrêt de sudation
- Hypertonie oculaire
- Constipation
- Élévation de la température corporelle par vasodilatation au niveau de la peau et l'absence de sueur
- Vision trouble pour la lecture de près (arrêt de l'accommodation)
- Rétention d'urine chez les personnes prédisposées (hypertrophie de la prostate)

L'atropine peut provoquer une grave intoxication à la dose de 10 mg (ce qui représente plus de dix fois la dose habituelle), qui peut ensuite provoquer la mort par dépression de la respiration et par dépression du système cardio-vasculaire. À doses importantes, elle stimule d'abord, puis induit excitation et délire en perturbant la mémoire avant de provoquer une paralysie, un coma, puis la mort.

Célocurine

Cette molécule porte aussi le nom de **suxaméthonium**.

Le suxaméthonium est le seul curare dépolarisant utilisé en médecine, sous forme de chlorure ou de iodure de suxaméthonium. Sa puissance et son délai d'action très court permettent de réaliser rapidement et dans d'excellentes conditions l'intubation oro-trachéale, ce qui en fait un médicament de choix dans le cadre de la médecine d'urgence. La brièveté de son action permet une reprise rapide de la respiration, ce qui en fait également un agent utile en cas d'intubation difficile. Toutefois ses effets adverses, rares mais redoutables, en limitent les indications.

Nimbex

Cette molécule porte aussi le nom de **Cisatracurium**.

Le cisatracurium est utilisé comme myorelaxant en anesthésie générale et chez les patients en réanimation.

Propriétés :

Comme tous les curares, le cisatracurium ne peut être utilisé qu'en milieu spécialisé, il induit une paralysie de la musculature volontaire en trois minutes environ après une injection intraveineuse, permettant de bonnes conditions d'intubation oro-trachéale et un relâchement musculaire indispensable dans certaines chirurgies . Sa durée d'action intermédiaire (environ 50 minutes) en fait un myorelaxant de choix pour la plupart des interventions courantes.

Cordarone

Cette molécule porte aussi le nom de **Amiodarone**.

On l'utilise dans le traitement de nombreux troubles du rythme cardiaque, notamment supraventriculaires et/ou dans un objectif antiangineux. L'amiodarone ralentit le rythme cardiaque (effet bradycardisant).

Dobutamine

La dobutamine est un médicament administré par voie intra-veineuse, stimulant les récepteurs bêta-adrénergiques. Il provoque une accélération progressive de la fréquence cardiaque et augmente la contractilité du myocarde. Son délai d'action ainsi que sa demi-vie sont courts, permettant de bien moduler son effet en jouant sur les doses. Son antidote est un médicament bêtabloquant.

Gardenal

Cette molécule porte aussi le nom de **Phénobarbital**.

Le Phénobarbital est un médicament barbiturique utilisé pour contrôler certaines formes de convulsions et pour le traitement des troubles du sommeil. Il sert aussi comme sédatif afin de soulager les symptômes d'anxiété ou de tension. Il agit en ralentissant le cerveau et le système nerveux.

Très largement prescrit dans les années 1930 et 40 pour traiter des maux divers comme l'épilepsie, il est encore largement prescrit dans le monde chez l'homme.

Hypnomidate

Cette molécule porte aussi le nom d'Étomidate

L'étomidate est un hypnotique de courte durée d'action utilisé par voie intraveineuse. L'étomidate est indiqué pour l'induction des anesthésies générales, en médecine d'urgence pour l'intubation en séquence rapide, et parfois pour obtenir une simple sédation (réduction d'entorses, la cardioversion de certains troubles du rythme cardiaque, etc.).

L'étomidate est particulièrement recommandé pour l'induction de l'anesthésie chez les patients présentant un équilibre hémodynamique instable (en particulier les patients hypotendus ou en état de choc).

Hypnovel

Cette molécule porte aussi le nom de midazolam.

Ses puissantes propriétés anxiolytiques, amnésiantes, hypnotiques, anticonvulsantes, sédatives et myorelaxantes, associées à un délai et une durée d'action courts, en font un adjuvant particulièrement utile en anesthésie et en réanimation.

Le midazolam a été synthétisé en 1976 et mis sur le marché en France en 1986. Il est disponible en France sous forme injectable mais aussi rectale (surtout en prémédication avant une anesthésie), tandis qu'on le trouve également sous forme orale aux États-Unis.

Lasilix

Cette molécule porte aussi le nom de furosémide.

Le furosémide est un diurétique de l'anse.

Les diurétiques de l'anse sont des diurétiques qui agissent sur la partie ascendante de l'anse de Henle du rein. On les utilise surtout en médecine pour traiter l'hypertension et les œdèmes souvent dus à une insuffisance cardiaque congestive ou à une insuffisance rénale.

Loxen

Cette molécule porte aussi le nom de nicardipine.

Ses indications principales sont l'angine de poitrine et l'hypertension.

L'angine de poitrine ou angor est une maladie cardiaque résultant d'un manque d'apport d'oxygène au myocarde, le plus souvent secondaire à une diminution du débit sanguin dans une artère coronaire. Ce manque d'oxygène au niveau du cœur est appelé ischémie du myocarde. L'angine de poitrine est un symptôme commun mais inconstant de l'ischémie du myocarde : cette douleur survient typiquement lors d'un effort et cesse à l'arrêt de ce dernier. C'est ce qui peut aider à distinguer l'angine des autres types de douleurs thoraciques.

Nalbuphine

La Nalbuphine fait partie de la classe thérapeutique des antalgiques opiacés forts sont utilisés pour traiter les douleurs intenses ou rebelles aux autres antalgiques. Peut entraîner une dépendance; délivré seulement sur ordonnance, d'autre part bloque les influx nerveux véhiculant la douleur.

Narcan

Cette molécule porte aussi le nom de naloxone.

La **naloxone** est le principal antagoniste des récepteurs de la morphine. Dans les cas d'intoxication aiguë aux morphiniques (notamment surdose), la naloxone est administrée afin de déplacer la morphine de ses sites récepteurs et d'arrêter son action. Elle permet de réveiller le sujet comateux, sauf en cas de poly-intoxication. Sa durée d'action est de 30 minutes.

Noradrénaline

Cette molécule porte aussi le nom de norépinéphrine.

La noradrénaline est un composé organique qui joue le rôle d'hormone adrénergique et de neurotransmetteur. C'est une catécholamine comme la dopamine ou l'adrénaline.

Elle est principalement libérée au niveau du tronc cérébral et par les fibres nerveuses du système nerveux sympathique et agit comme neurotransmetteur au niveau des organes effecteurs. Elle joue un rôle dans l'attention, les émotions, le sommeil, le rêve et l'apprentissage. Elle est également le précurseur métabolique de l'adrénaline

Primperan

Cette molécule porte aussi le nom de métoclopramide.

Le métoclopramide est un neuroleptique anti-émétique couramment utilisé en médecine générale et médecine hospitalière. Il est aussi utilisé pour stimuler la motilité intestinale, il possède une petite action anti-reflux gastro-œsophagien et contre la gastroparésie. Il peut être administré par voie orale ou parentérale (injection)

Risordan

Cette molécule porte aussi le nom dinitrate d'isosorbide.

Les dérivés nitrés sont une classe de médicaments à base de nitrates, utilisés dans le traitement de l'angine de poitrine et dans l'insuffisance cardiaque.